

Depuis Gitega, Évariste Ndayishimiye entame son septennat

Deutsche Welle, 18.06.2020 Le président du Burundi a prêté serment jeudi (18.06.20). Alors qu'il est dit ouvert au dialogue, M. Ndayishimiye est attendu sur le retour au pays des exilés politiques. Le général Évariste Ndayishimiye a prêté serment jeudi (18.06.20) en tant que président de la République. La cérémonie est déroulée pour la première fois dans l'histoire du Burundi hors de Bujumbura, devant les deux chambres du Parlement réunies pour l'occasion à Gitega, la nouvelle capitale politique du pays.

La prestation de serment a débuté par une prière d'un des leaders catholiques présents à la cérémonie. Le retour des exilés politiques Simon Ntamwana, archevêque de Gitega, a abordé sans détour deux problèmes majeurs du Burundi aujourd'hui : le retour des exilés politiques et l'isolement international du pays. "Que tu conduises le Burundi de dieu en bien et le développement, que tu renforces l'amour au sein des citoyens, que tu rapatries les réfugiés et que nos intellectuels retournent au bercail pour que leur savoir-faire nous aide à construire le pays. Ouvre les frontières nationales pour que la communauté internationale redevienne un bon voisin.", a exhorté le leader religieux. Nombreux sont ceux qui ne préfèrent pas s'exprimer à la presse sur la situation. Mais les quelques avis sur les enjeux qui attendent le nouveau président semblent toujours tourner autour des mêmes points. Jean-Marie Nkengurutse, natif de la province de Gitega, a aussi insisté sur la question des prisonniers politiques : "Libérer les prisonniers politiques, former un gouvernement d'union nationale, faire tout pour que les réfugiés rentrent au pays, rouvrir la coopération avec les organisations internationales. Vous entendez qu'il y a beaucoup de choses qui sont là et qu'il doit faire." Instauration de la justice Dans son premier discours à la nation, long de plus d'une heure et demie, le président Évariste Ndayishimiye s'est voulu rassurant. Il a ainsi déclaré qu'il ferait respecter les droits de l'homme : "Nous allons consolider la bonne gouvernance et faire respecter les droits de l'Homme selon l'éducation et la culture burundaises. Pour réussir le pari que nous nous sommes fixé de mettre en place un gouvernement, selon la Constitution. Je suis confiant qu'avec l'appui de dieu, je réussirai. N'ayez pas peur, je sais ce qui m'attend." Évariste Ndayishimiye a exprimé sa volonté d'ouverture au dialogue, tout en travaillant, a-t-il insisté. Un dialogue qui reste néanmoins suspendu depuis trois ans. Le président investi se dit prêt à instaurer une justice digne, indépendante et équitable pour tous. M. Ndayishimiye doit aussi et surtout redresser l'économie du pays. Selon la Banque mondiale, la majeure partie de la population burundaise vit dans la pauvreté, surtout en milieu rural, et le niveau d'insécurité alimentaire est presque deux fois plus élevé que la moyenne des pays d'Afrique subsaharienne.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});